

Dominique, Paris

Semaine 1

L'annonce du confinement m'est apparue irréaliste, dans la mesure où nous en entendions parler depuis des semaines en Chine... mais la Chine est un pays si lointain, si inconnu, si fantasmé que je n'ai pas pris directement la mesure du confinement ici en France. J'ai mis quelques heures à réaliser la vie concrète qui allait nous attendre pour quelques semaines.

c'était très difficile de se projeter... les informations allaient un peu dans tous les sens (boucles sms, fake news etc...), j'ai eu besoin d'avoir des informations émanant du gouvernement pour bien réaliser la situation et essayer de me projeter. Des éléments très contradictoires ont eu lieu: les lieux publics ont fermé le samedi soir et nous étions tout de même invités à aller voter le lendemain pour les élections... j'avais par ailleurs en tête un reportage excellent avec pour sujet le confinement en Chine, très dur, avec des contrôles à chaque coin de rue. Je me demandais quelles allaient être les règles ici?

Concernant le travail, je suis cadre dans l'associatif, et habitué de travailler à distance au moins une journée par semaine. La décision de ma direction fut donc rapide et simple, nous avons déjà quelques outils de travail collaboratif à distance. Une collègue a travaillé sur de nouvelles solutions, plus efficaces, plus adaptées à la situation. Il y a une différence entre une partie de l'équipe en télé travail, que 100% de l'équipe dans ce cas.

De bons contacts se sont instaurés entre les voisins de mon immeuble. A vrai dire, l'ambiance est plutôt bonne à la base, donc les échanges, les propositions d'aides se sont faites naturellement. Des propriétaires possédant un pied à terre ont même proposé de mettre à disposition leur appartement pour que nous puissions y travailler, changer d'espace. Des listes de DVD ont circulé, j'ai pour ma part proposé de l'aide aux personnes les plus âgées ou les plus fragiles. J'ai l'impression que solidarité et fraternité sont apparues... vont ils durer ? La cour de l'immeuble est devenue quelques heures par jour une cour d'école, c'est agréable de voir cette cour pavée habituellement si silencieuse, vivre un peu avec les plus jeunes de l'immeuble.

La première semaine, synonyme de sidération pour tous, a engendré beaucoup d'échanges, essentiellement whatsapp... les amis, la famille, les collègues. Beaucoup de groupes, beaucoup de blagues, c'était très rassurant et très distrayant aussi. A la fin de la semaine, cela a commencé à devenir moins original, moins drôle aussi peut être ! j'ai décidé, le dimanche, d'éteindre mon smartphone, pour pouvoir rester concentré sur des éléments plus intéressants: lecture, visionnage de films, yoga...

Mon appartement est un deux pièces de moins de 40m², dont je suis propriétaire. Il est très lumineux, très fonctionnel (rénové il y a 3 ans), très confortable. Il y a un grand canapé avec plein de coussins et de plaids, une table solide qui sert aux repas mais aussi au télé travail, une bonne connection internet, plein de plantes. C'est un endroit propre et j'aime y passer du temps. L'immeuble est typique des faubourgs parisiens, avec une construction ancienne, en briques. La cour est très jolie, très "instagram", souvent photographiée par des personnes en ballade qui arrivent à franchir le portail d'entrée nous séparant de la rue. Je crois que la plupart des habitants de cet immeuble apprécient vraiment le calme et le charme de cette cour pittoresque. L'immeuble a été destiné pour les classes laborieuses à l'époque où il a été bâti, avec probablement des économies au niveau des matériaux... on entend donc vraiment beaucoup les voisins, les enfants, et j'entends même mon voisin de palier ronfler la nuit. Tout à coup, tous ces bruits que je connaissais avant mais que j'ignorais la plupart du temps deviennent plus présents...

J'ai fait quelques réaménagements de lumière dans mon logement, car je lis beaucoup plus de livres qu'avant le confinement. j'ai finalement plus de temps qu'avant: pas de temps de transport, pas de sortie....

J'essaie d'entretenir au mieux mon appartement, notamment la partie cuisine et les sols, car vivant 24/24H dedans, c'est important pour moi d'avoir un endroit propre et rangé.

Avec le confinement, je ressens beaucoup de résignation. C'est comme ça, il n'y a pas le choix, la manière de lutter contre cette pandémie est simple, et je le fais sans sourciller.

J'ai par contre émis une sorte de colère par rapport aux personnes qui ont quitté Paris, sans réfléchir au fait qu'ils allaient peut être contaminer des personnes saines dans des provinces rurales ou sur la côte.

J'ai vraiment pensé aux période d'occupation... ne pas avoir le droit de sortir, une évocation de couvre feu, les files d'attentes pour aller chercher sa nourriture, les rumeurs de manque...

J'ai pensé au Journal d'Anne Franck, en me demandant comment une famille entière a pu se cacher si longtemps, sans un bruit, à Amsterdam...

J'ai pensé aussi au 209 rue saint maur, un documentaire magnifique diffusé sur Arte qui porte un regard sur un immeuble populaire (ressemblant au notre) entre 1940 et 1944.

la débacle

J'ai enfin pensé à la débacle de 1940, ou l'exode massif des parisiens sur les routes pour fuir la capitale. C'était à l'époque des malheureux, a pied, peut être pauvres (je n'en suis pas sur)... bon, en 2020, c'était plus les bobos ou les bourgeois propriétaires d'une maison à l'île de ré...

Pourtant, je me sens plutôt bien, je suis plutôt de nature solitaire, et depuis quelques mois je favorise le sport, le yoga, le bien être et le calme... j'ai même un peu peur de la fin du confinement

Semaine 2

Cette semaine, j'ai l'impression d'être plus zen, reposé, moins dans l'injonction de faire / voir / vivre / visiter... c'est en fait une vie apaisée que je découvre et qui ne me déplaît pas (pour le moment...).

Etrangement, je suis assez heureux, assez dynamique, une bonne énergie circule en moi. Je ne ressens pas de manque de sortie pour le moment.

Quand je vois la situation en Italie et en Espagne, je me dis que nous n'avons pas le choix de toute manière. Je me sens finalement protégé en restant chez moi confiné. J'aime beaucoup mon appartement qui est très confortable et lumineux. Il est cosy et zen, confortable

J'ai assez peu de vue, car je suis au deuxième étage. J'ai un point de fuite dans le salon, qui donne sur des jardins et une cour d'école. de l'autre côté je donne sur une jolie cour, dont je profite parfois pour prendre un café.

Je deviens un peu hystérique concernant la propreté du sol car je fais du yoga 1ou 2 fois par jour et je vois toujours des miettes ou de la poussière au sol qui m'électrisent.

Tous les matins, pratique du yoga ou course à pied, puis travail en télé travail, temps très morcelé par des sms et des boucles WhatsApp. Beaucoup de lecture de presse, romans. Quelques appels en visio (apéro skype), mais le rythme a tendance à baisser avec le temps qui passe. Faire à manger est aussi une tâche quotidienne plutôt agréable.

Bref, les journées se ressemblent,... seuls les jours où je vais faire les courses change un peu mon rythme quotidien ... cela devient presque un évènement d'aller au Monoprix!

Comme je vis seul, j'échappe à toute promiscuité. J'ai la chance d'avoir de, très bonnes relations avec mes voisins donc je ne me sens pas isolé, coupé de toute relation.

Cela dit l'ambiance de la copropriété était bonne auparavant (apéro annuel dans la cour, pas d'histoire entre les voisins, quelques voisins sont devenus des amis...).

Avec les amis, les échanges sont assez nombreux et variés, sms, WhatsApp, tél, visio...

Avec la famille, c'est plutôt avec mes parents. Je veille à les appeler plus souvent que d'habitude, peut être tous les deux ou trois jours. Ma mère semble être en demande. très active, elle n'a jamais vraiment pris de temps pour lire, se poser, etc... nous avons fait 2 skype avec mes frères et soeurs et parents, a qui ça a vraiment plu (moi moyennement, je passe une bonne partie de mon temps sur skype...).

Ce moment de confinement tombe plutôt à pic, car je voulais depuis plusieurs mois changer ma manière de sortir, de voir les gens... bon et bien là, je suis bien obligé de penser à tout cela à tête reposée!

Paris est étrange, calme (je vis dans un quartier populaire très animé de jour comme de nuit). L'air semble moins pollué, les grilles sont baissées. J'ai l'impression d'être un 15 août perpétuel, ou de retour d'une grande fête à 6H du matin quand je marche dans la rue en rentrant me coucher. Mais là, c'est le calme perpétuel. Je perçois aussi plus les SDF, qui ne sont plus noyés dans une masse et se retrouvent dans des situations bien plus critiques que d'habitude.

Je ne m'y sens pas spécialement bien. Ce calme n'est pas naturel, ni habituel. Les gens ont peur, les rues sont désertes, les rues sont sales aussi (coulures de sodas? de bières? déjections canines? crachats?) , je veux dire beaucoup plus sales que d'habitude. La ville de Paris ne ressemble pas à son effervescence habituelle.

Semaine 3

La situation était très très tendue aux USA, et je suis heureux que notre système français, même s'il est imparfait, est tout de même plus équitable et solidaire que les systèmes purement libéraux américains, où 30 millions d'habitants n'ont pas de couverture santé suffisante pour pallier à la maladie...

Je suis aussi heureux de voir que le chômage partiel existe, contrairement encore une fois aux USA. J'espère que cette pandémie permettra aux français et européens les plus libéraux de réviser leur point de vue individualiste, de voir que les modèles d'économie de marché à 100% ne sont pas pérennes et durables.

Difficile de se projeter. Personne ne sait vraiment ce que deviendra l'économie, le social, de quelle ampleur sera la crise économique, si le droit du travail va s'assouplir, si la population va vouloir calmer sa frénésie d'achat ou si au contraire elle va vouloir gagner le temps perdu...

Le quartier de Belleville qui est relativement atypique et populaire (un des derniers quartiers comme cela intra muros?). Il ne vit plus. Je l'imagine surtout en pensant aux premiers soirs de déconfinement, je pense qu'une énergie et qu'une grande fête aura lieu dans ce quartier très festif. J'aimerais aussi imaginer le quartier délesté de ses voitures et de ses bouchons perpétuels du dimanche (bouchons liés au canal saint martin piétonnisé...). Alors soit on interdit tout Paris aux voitures, mais pas seulement les quartiers les plus chics (canal, marais, etc...). Quand j'imagine ma ville quartier, j'espère qu'elle restera populaire et bigarrée...

J'ai grandi à la campagne et je sens, en vieillissant, de fréquentes envies ou besoins d'aller au vert, ou au bord de la mer. J'ai beaucoup voyagé (notamment en avion) pendant 15 ans, mais je souhaite réduire tout cela. Je ne comprends pas pourquoi les compagnies de trains ne relancent pas les trains de nuit. Simples, écologiques, permettant de vraiment se sentir en voyage. Pourquoi les trains de nuit pour Berlin n'existent plus? pourquoi les TGV pour Barcelone sont ils si chers? Pourquoi la ville s'étend dans d'atroces zones péri urbaines, qui concentrent des personnes qui ne sont ni du centre ville, ni de la campagne?

Semaine 4 et 5

Je vis toujours très bien ce confinement. Je fais beaucoup de yoga et je reste assez zen. Ayant même plutôt peur du déconfinement, de la suite, de la crise économique, et parallèlement étant très bien installé chez moi, je vis toujours cette période comme un pause, un instant de grâce, un arrêt nécessaire dans ce monde si rapide et pollué.

Je me sens vraiment toujours très bien. Je ne vois pas les journées / semaines passer. Il est plutôt facile d'avoir un comportement civique en restant chez soi, quand bien entendu le logement est assez confortable et assez grand.

J'aime être chez moi. J'ai une situation toujours excellente. clair lumineux confortable calme.

L'ambiance est vraiment zen calme et clair.

J'ai bougé un meuble (porte revues) qui était dans le salon et qui ne sert pas à grand chose, vers la chambre, afin d'avoir un meilleur espace de vie dans le salon.

j'apprécie de plus en plus le point de vue sur le paysage que j'ai de mon salon. Je vois les feuilles des arbres de la maternelle pousser. j'étais heureux ce matin de voir la tour eiffel (au niveau du métro pyrénées) si belle, si claire!

Ma vie professionnelle est toujours ok, je suis au chômage partiel (mi temps). Du coup je garde une activité, qui rythme mes journées. Mais j'ai aussi du temps libre, pour lire, trainer sur internet, regarder des films, faire à manger, échanger avec mes proches.

Je vis seul du coup mes échanges sont limités... toutefois je vis dans une copropriété à taille humaine (30 logements environ), et une vraie solidarité et une vraie entraide, et une vraie bonne humeur s'est développée. Une boucle de mails a été mise en place, des échanges de livres et DVD ont été instaurés, j'ai pu emprunter une ponceuse à un voisin pour rénover une table, j'ai emprunté une télé à une voisine qui finalement me la donne car elle ne l'utilisait plus depuis des années. J'ai craqué à deux reprises: un ami, croisé dans la rue, est venu boire une bière à la maison la semaine dernière (il me proposait aussi de m'aider à régler la nouvelle télé qui m'avait été donnée...). Et hier, avec une voisine (une vraie belle rencontre)nous avons décidé de boire un apéritif en fin de journée dans la cour, en respectant les distances de sécurité. Plusieurs voisins se sont joints à nous (dont un médecin urgentiste et un autre qui est épidémiologiste ...), nous n'avons pas pris (trop) de risques et l'ambiance était très conviviale et m'a fait le plus grand bien! Une voisine (la même qui m'a donné la télé), m'a donné ses codes pour regarder NETFLIX. Je suis vraiment gâté!

Ma vie sociale est plutôt riche, beaucoup d'échanges what'app et téléphone, quelques visios, le midi je vais dans la cour prendre mon café et je discute toujours avec quelques voisins (en respectant les distances ...). Certains voisins (que je savais déjà atroces et peu tolérants) se révèlent l'être encore plus: une dame de 65 ans environ, relativement aigrie me semble t il, a tenté de faire la guerre aux trois enfants en bas âge qui jouent dans la cour 2 fois 1 heure par jour... finalement elle s'est faite rembarrer par plusieurs voisins, par voie de mails. Cette personne ne supporte pas non plus que nous prenions un verre dans la cour. J'ai appris aussi qu'elle faisait pleurer la femme de ménage, qui est très dévouée et que nous aimons tous. D'ailleurs, étant membre du conseil syndical de la copropriété, j'ai proposé aux autres représentants de proposer à cette femme de ménage une "prime exceptionnelle" de 300 euros nets, pour remercier notre employée de son excellent travail et de sa motivation pour venir tous les jours arranger notre lieu de vie.

Par contre, je suis exaspéré par certaines personnes, parmi mes proches, donneuses de leçons, et qui par ailleurs font n'importe quoi. Je vais faire du ménage!

Semaine 6

Je sors très peu. Courses alimentaires et running très tôt le matin (un jour sur deux environ). Je trouve que la ville est calme, mais pas complètement déserte non plus. je me suis habitué à voir les files d'attente, les contrôles de police. Je m'effraie un peu de ma capacité à m'adapter à cette situation d'urgence.

Je ne m'y sens ni mal ni bien. J'ai tendance à m'agacer des gens qui crachent par terre, qui ne respectent pas les règles pourtant simples. Alors je traverse mon quartier rapidement et je ne veux pas trop voir ça.

je pense que les quartiers de bureaux et les quartiers très touristiques doivent être particulièrement étranges et vides. vivant dans un des quartiers les plus populaires, les plus résidentiels de paris, je trouve que la vie autour de chez moi reste là.

Je suis très stressé par le manque de précipitations. Le réchauffement climatique est là, palpable, visible. Il fait 26 degrés début avril, il n'a pas plus depuis 1 mois, et Easyjet me bombarde d'Emails pour des promotions pour le printemps 2021. C'est scandaleux.

Je suis un peu écoeuré des discours d'il y a quelques semaines disant que le masque ne servait à rien du tout... et aujourd'hui nous apprenons que des milliards de masques ont été commandés et vont être obligatoires ...

Je me pose pas mal de questions : ai-je envie de rester vivre dans une grande mégapole surpeuplée, sur polluée, avec une dépendance quasi totale aux commerces de la grande distribution pour me nourrir? cela fait 20 ans que je suis à Paris et finalement, je crois que j'en ai fait un peu le tour. Je ne sors presque plus pour faire la fête. Je fais pas mal de sorties culturelles (danse, ciné), mais dans toute ville de province moyenne il y a un offre culturelle (plus ou moins qualitative il faut l'avouer). Mais je crois que je troquerais bien Maguy Marin contre un petit coin de potager, un chien, un chat, et des espaces naturels à quelques kilomètres...

Bref, je ne sais pas ce que sera l'après confinement....

Semaine 7

Je me sens toujours parfaitement bien chez moi. J'ai de bonnes sensations. Je me sens apaisé, moins stressé par trop de sollicitations professionnelles et amicales. J'ai plus peur du déconfinement et de rentrer à nouveau dans un quotidien plus rapide, plus stressant, plus pollué...

Les français ont majoritairement joué le jeu. Je ne pensais pas que ce serait possible. Une mise à l'arrêt globale... C'est efficace, les chiffres de décès sont de plus en plus bas.

Je vois peu de monde. Cette vie sociale réduite, ça me plaît bien. Je me sens toujours très bien, bien que je ne sors que très peu pour faire des courses. pour un footing matinale.

Je ne vois plus vraiment la ville...

J'ai l'impression qu'il y a plus de monde (piétons, voitures), certains commerces non essentiels (type vendeurs de cigarettes électroniques) ouvrent à nouveau, quelques heures par jour.

J'ai entendu Arnaud de Montebourg à la radio cette semaine. Je me dis que ce serait un dirigeant politique qui correspond plutôt bien à mes attentes.

Mais accèdera-t-il jamais à un quelconque mandat politique ? Mon avis semble dérisoire... Et quel sera le niveau de la crise économique et sociale en France, en Europe, dans le monde? C'est l'inconnu. Cela m'inquiète...

Semaine 8 et 9

Le déconfinement progressif a été une bonne nouvelle, bien qu'il reste assez abstrait. Dans mon quotidien, rien n'a vraiment changé. Je reste en télétravail.

Vivant à Paris intra muros, les parcs, jardins, cafés, cinémas et musées sont restés fermés. Revoir les proches, en dehors de ceux de la copropriété que j'habite, pouvoir courir quand je veux, et pouvoir m'oxygéner au bois de Vincennes sont les éléments qui ont évolué, et très bienvenus !

Les premières sorties, notamment à Vincennes, ont été sublimes. La vue, les odeurs, les bruits, tout était génial dans ce vert paysage.

Un collègue a organisé une journée de travail chez lui la semaine dernière. Il a une maison avec un petit jardin à la Courneuve. Nous avons tous apporté notre PC portable et des victuailles pour le déjeuner. C'était vraiment chouette. Notre direction ignore ce rdv...

Pourtant, je sens un peu de fatigue, de peur de la reprise. Je n'avais pas spécialement envie de sortir du déconfinement. J'ai pris mon temps, j'ai mesuré et évalué qui avais je envie de voir, comment, pourquoi.

Je ressens un peu de colère aussi car nombre d'habitants ont repris une chose: leur voiture... pour faire du shopping. Paris est sale, dégueulasse, immonde, polluée, pleine de voitures qui klaxonnent... Le confinement me manque, la pause des voitures, des avions, du bruit et de la pollution étaient un bonheur.

Je fais des déplacements assez rapides dans Paris. Je n'ai pas trop profité des extérieurs, qui sont interdits. Une soirée toutefois sur les quais du canal... mais je trouve que je suis tjs mal assis, je trouve que les quais sont sales, que c'est une zone de flux (piétons, joggeurs, vélos) qui ne prête pas vraiment à la détente.

J'ai envie de plus petit, plus simple, plus calme, moins de cons, moins de bourgeois égoïstes aussi... J'ai l'impression d'être plus cool avec mes proches. Plus gentil, plus à l'écoute... est-ce que cela va durer?

Finalement, les grandes idées évoquant que le monde allait changer etc.... était un concept de bobos ou d'intellectuels... tout a repris pareil, voire pire.

Je pensais, et la presse relayait que tous les parisiens allaient prendre leurs vélos. Il ne me semble toutefois pas que les vélos ont envahi la ville... les voitures sont toujours aussi nombreuses... s'il y a plus de vélo, ce sont des utilisateurs du métro qui les ont adoptés. Pas les automobilistes. A quand une politique très restrictive pour la voiture? (péage urbain, heure de parking à 50 euros, PV pour utiliser couloir de bus à 500 euros, scooter qui utilise une voie cyclable à 500 euros)...

J'ai peur des remaniements type revenir sur les 35 heures (enfin, ce qu'il en reste). Que va donner le Ségur de la santé?

J'attends de voir la crise économique qui va suivre...